

Dossier de Presse



© Chema Madoz, sans titre 1986
- Fundació Foto Colectania/ADAGP



© Helena Almeida, Dias quasi tranquilos, 1981
- Fundació Foto Colectania/ADAGP

Exposition CHEMA MADDOZ | HELENA ALMEIDA

« *Diseños habitados* »
avec *Fundació Foto Colectania*

15 avril – 23 août 2026

La Tour

Exposition ANNE DESPLANTEZ & LES ENFANTS DU SARTHÉ

« *Parce que. Ici.* »

25 mars - 24 mai 2026

Galerie 2

Pour la 2e exposition au Château d'Eau après sa réouverture fin 2025, Magali Blénet, directrice de l'institution a invité la Fundació Foto Colectania et Pepe Font de Mora, son directeur jusqu'à 2025, à investir l'espace de la Tour avec les travaux de deux photographes majeurs de la péninsule ibérique, Chema Madoz et Helena Almeida.

Au même moment, dans la Galerie 2, en résonance avec l'été photographique de Lectoure voisin, elle a convié Anne Desplantez et les enfants du Sarthé à présenter la série « Parce que. Ici » qui donne à voir et à entendre ces jeunes voix, leurs imaginaires et leurs réalités, dans une démarche à la fois artistique et profondément humaine.

Visite de presse le mardi 14 avril | 14h

Vernissage le mardi 14 avril | 18h

Sommaire

Exposition Chema Madoz Helena Almeida « <i>Diseños habitados</i> »	p. 1
Exposition Anne Desplantez & les enfants du Sarthé « <i>Parce que. Ici.</i> »	p. 7
Le Château d'Eau	p. 10
Programmation été - hiver 2026	p. 11
Informations pratiques	p. 12

Chema Madoz | Helena Almeida

« Diseños habitados »

avec la Fundació Foto Colectania

15 avril – 23 août 2026 - La Tour

L'exposition « Diseños habitados » établit un dialogue entre deux grands artistes, Helena Almeida, portugaise (1934-2018) et Chema Madoz, espagnol (né en 1958). Elle met en résonance deux univers artistiques très différents mais profondément liés par leur approche de la photographie et du processus créatif. La présentation des carnets de croquis, dessins préparatoires et objets artisanaux, rarement montrés dans le travail de Chema Madoz, ainsi que des études et dessins d'Helena Almeida, permet d'appréhender au plus près leurs démarches de création.

Commissaire de l'exposition : Pepe Font de Mora, directeur de la Fundació Foto Colectania à Barcelone de 2002 à 2025.

Cette exposition est présentée pour la première fois en France.

« **Diseños habitados** » (“Des dessins habités” en français / “Desenhos habitados” en portugais) met en résonance les œuvres d'Helena Almeida et de Chema Madoz, deux des premiers auteurs à avoir rejoint la collection de Foto Colectania, en dévoilant quelques clés de leurs processus créatifs.

Le titre de l'exposition, qui rend hommage à Helena Almeida, est emprunté à la première série dans laquelle l'auteure a utilisé la photographie (« Desenho habitado »). Pepe Font de Mora, commissaire de l'exposition et longtemps Directeur de FotoColectania, a également repris le concept de « dessin » dans son acception de la Renaissance, qui renvoie à la fois au dessin, au projet et au processus mental qui consiste à transposer l'imaginaire de l'artiste en une œuvre d'art. Un exercice qui définit avec précision le travail fascinant de ces artistes.

Le fait qu'Almeida et Madoz partagent la pratique du dessin est sans doute lié à leur intérêt commun pour l'intime et l'expérientiel. Les deux auteurs réalisent d'innombrables esquisses – qui ne se concrétisent pas nécessairement en œuvres finales – comme une première étape pour matérialiser leurs idées à travers le crayon et le papier. Dans cette exposition, Pepe Font de Mora a souhaité mettre en avant la valeur intrinsèque de ces dessins en tant que véritables et élégantes épures, dont le résultat prend vie à travers la photographie.

Almeida intervient parfois sur l'œuvre avec des coups de pinceau ou des traits de crayon minutieusement étudiés, et nous fascine toujours par ses exercices de réflexion et de théâtralité.

Madoz dessine dans des carnets personnels qu'il a conservés au fil des ans. Une sélection de fac-similés de ses pages est présentée dans cette exposition, ainsi que certains des objets qu'il assemble à la main. Ainsi, ses esquisses se transforment en objets et ses objets en images, avec son style unique et ses notes de magie.

« **Diseños habitados** » est une exposition qui se situe au point de convergence entre les œuvres d'Helena Almeida et de Chema Madoz : deux artistes qui, bien qu'ayant des univers créatifs différents, ont en commun le choix de la photographie comme moyen d'expression pour nous transmettre des créations pleines d'imagination et de subtilité.

Helena Almeida expérimentait déjà les limites de la peinture dès ses premières œuvres dans les années 60, avec différentes propositions telle celle d'échapper au cadre du tableau. Elle a poursuivi en ce sens dans divers travaux jusqu'au milieu des années 70. Elle a toujours expérimenté avec sa propre image, cherchant de nouvelles voies pour explorer la relation entre le corps humain et l'espace qui l'entoure. « Je traite mon corps comme s'il s'agissait d'une installation visuelle et je le fixe à travers la photographie, pour ensuite l'intégrer. Je préfère parler de sculpture éphémère plutôt que de performance, car j'essaie de fixer un moment pour attirer l'attention sur ce qui est plus subtil, pour que l'image soit figée, immobile. C'est pourquoi je choisis la photographie et aussi le noir et blanc », disait Helena Almeida.

Pour sa part, **Chema Madoz** oscille souvent entre des concepts opposés (le virtuel et le réel, l'apparence et la réalité), manifestant parfois une tension qu'il traduit à travers des photographies aux cadrages précis et symétriques. « J'ai toujours eu le sentiment de pouvoir manipuler le sens des images. C'est une chose avec laquelle je sais bien jouer », explique Chema Madoz.



© Chema Madoz, sans titre 1987
- Fundació Foto Colectania/ADAGP



© Helena Almeida sans titre, 2001 - Fundació Foto Colectania

Almeida et Madoz ont tous deux suivi une formation artistique qui les a finalement orientés vers des univers où l'image occupe une place centrale, un domaine qu'ils maîtrisent avec une habileté particulière et qu'ils abordent sous des angles différents. Alors qu'Almeida a commencé par exposer des peintures et des dessins avant de se tourner vers la photographie pour ses séries en 1974, Madoz s'est consacré à ce médium dès ses débuts.

Bien qu'ils aient été en lien avec les mouvements artistiques de leur époque, leurs œuvres n'ont pas suscité un intérêt particulier à leurs débuts. Cependant, dans les deux cas, ils ont par la suite obtenu une reconnaissance importante, tant de la part du public, de la critique et des collectionneurs que de leurs propres collègues.

La différence la plus significative entre les œuvres des deux auteurs réside dans leur approche : alors qu'Almeida s'intéressait à briser les limites formelles de la création, s'exprimant toujours à travers son propre corps (« mon œuvre est mon corps, mon corps est mon œuvre »), Madoz se concentrait sur la conceptualisation d'idées à travers une pratique hybride, dans laquelle les outils de la poésie visuelle ou la tradition de l'objet surréaliste sont incorporés au registre photographique.

Malgré ces divergences, les œuvres d'Almeida et de Madoz présentent de nombreux points communs. « **Diseños habitados** » vise à montrer les travaux des deux artistes en soulignant les points communs entre leurs processus créatifs.

« Ce ne sont pas les objets en eux-mêmes qui me motivent, mais la relation que nous établissons avec eux. Je m'intéresse à la notion de jeu comme l'une des formules d'apprentissage les plus primaires »

Chema Madoz

Films présentés dans l'exposition

S/T, 2006

Documentaire réalisé par Luis Mengs (Espagne, 2006, 35'33, VO)

À propos de cette œuvre, le réalisateur explique qu'il s'est rendu pendant plusieurs mois dans l'atelier de **Chema Madoz**, situé dans la Sierra de Madrid. Il le regardait travailler en silence et ils échangeaient à peine quelques mots. Madoz a généreusement accepté de poser pour une photo afin que Mengs puisse filmer son processus de création avec une caméra Super 8. Le résultat est ce petit documentaire, qui n'a ni début ni fin.

Interview : Borja Casani

Image : Luis Mengs et Claudia C. Pedraza

Montage : Marcos Watt

Et

Pintura Habitada

Film réalisé par Joana Ascensão (Portugal, 2006, 50', VOSF)

Depuis la fin des années 60, le travail d'**Helena Almeida** explore les limites de l'auto-représentation et remet en question les formes d'expression traditionnelles, la peinture en particulier, suivant un désir constant d'enfreindre l'espace délimité par le plan pictural.

Réalisé en 2006, le film de Joana Ascensão, *Pintura Habitada*, se concentre sur les différents éléments engagés dans le processus créatif d'Almeida, de ses premières études jusqu'à l'exposition de ses œuvres achevées.

Joana Ascensão est cinéaste et programmatrice de films. Son film *Pintura Habitada* a obtenu le Grand Prix du Portugal pour le long métrage documentaire au Festival DocLisboa en 2006.

Pepe Font de Mora, commissaire de l'exposition

Fondateur de la librairie-galerie Railowsky (Valence) et responsable des expositions entre 1985 et 2001.

Il a été directeur de la Fondation Foto Colectania (Barcelone) entre 2002 et 2025, responsable des acquisitions de la collection et a organisé différentes expositions au sein de la fondation, parmi lesquelles :

« Résonances Brassai / Colom », 2003. « Vies privées », 2004. « Parcours », 2007, « Travaux de terrain. Cristóbal » Hara / Rafael Sanz Lobato, 2009. « Los inquietos » (Casa Cordón), 2012. « Barcelona 1957 ». « Leopoldo Pomés », 2013. « Fotolibros Aquí y ahora », 2014. « Cara a cara, El retrato en la colección Foto Colectania », 2016. « La otra fotografía », 2019. « La Movida, Chronique d'une agitation » 2019. « Perfect Day. Txema Salvans », 2021. « Diseños habitados ». Helena Almeida et Chema Madoz, 2022. « Ramón Masats, le photographe silencieux », 2025.

Fundació Foto Colectania

Fundació Foto Colectania est une association à but non lucratif créée à Barcelone en 2002, dont l'objectif est de promouvoir la photographie et de la faire connaître dans les domaines social, artistique et éducatif en Espagne.

Les programmes mis en œuvre, allant des expositions aux activités et publications, reposent sur la création d'un projet innovant et participatif dont l'axe principal est la réflexion autour de l'image et de ses fondements, en valorisant son pouvoir de communication et sa capacité à susciter une pensée critique.

Foto Colectania travaille tout particulièrement à deux niveaux : à l'échelle de la ville de Barcelone, en proposant une offre culturelle de qualité axée sur l'excellence, et à l'international, en produisant et **en diffusant des projets d'artistes catalans et espagnols à travers le monde.**

La Fondation dispose également d'une **bibliothèque spécialisée en photographie et d'une collection photographique** comptant plus de 3 000 œuvres de 80 auteurs catalans, espagnols et portugais, qui s'est enrichie grâce au don des archives du photographe Francisco Gómez en 2001, ainsi qu'à une partie des fonds de plusieurs collectionneurs privés.

Foto Colectania attire un public varié et son action a été récompensée par de nombreux prix, parmi lesquels se distingue le prix ARCO de la meilleure initiative nationale en matière de collection privée, une distinction décernée par l'Association des Amis d'ARCO (2006) ; le prix de la meilleure programmation décerné par l'Association catalane des critiques d'art (ACCA), (2007) ; le prix Bartolomé Ros, décerné dans le cadre du Festival PhotoEspaña de Madrid, pour son parcours photographique (2012) ; et le prix Tendencias du journal « El Mundo » récompensant l'industrie culturelle consolidée (2013).

Parmi les éléments clés et différenciateurs des nouveaux programmes et objectifs fixés par Foto Colectania pour les années à venir, il convient de souligner : un accent particulier sur les activités parallèles aux expositions qui mettent en lumière les différentes pratiques photographiques et le rôle de l'image dans la société actuelle ; une immersion dans l'environnement virtuel (Foto Colectania en ligne) ; une mise en valeur continue de la Collection, considérée comme l'un des héritages les plus importants de la photographie en Espagne ; et, enfin, la promotion de la création de nouveaux projets éducatifs et le soutien à la recherche.

Au siège situé au 14, Paseo Picasso, qui a ouvert ses portes en 2017, l'association propose des expériences variées grâce à un espace comprenant une salle d'expositions temporaires, une bibliothèque, une salle de projection audiovisuelle et la chambre de conservation qui abrite la collection de photographies.

Foto Colectania continue à miser sur un modèle de gestion innovant fondé sur la création de synergies et d'alliances avec différentes entités des secteurs public et privé, qui apportent également une valeur ajoutée à ses collaborateurs.

BIOGRAPHIES

Chema Madoz

Chema Madoz (Madrid, 1958) est l'un des artistes espagnols les plus reconnus au niveau national et international dans le domaine de la photographie contemporaine. En 1999, le Musée national Centre d'art Reina Sofía lui a consacré la première exposition rétrospective consacrée à un photographe espagnol vivant.

Ses premières œuvres des années 80, où la figure humaine était encore présente, ont un caractère théâtral et surréaliste, avec une certaine influence de Magritte. Les tirages originaux présentés dans l'exposition de cette période ont été réalisés par l'auteur lui-même et sont au petit format dans lequel ils étaient exposés à l'époque.

À partir des années 90, à la suite d'une crise créative qui a provoqué un tournant dans sa carrière, Madoz commence à abandonner l'idée du hasard et la remplace par la recréation d'images mentales. Il conserve un éclairage soigné et une simplicité, mais cesse d'utiliser des modèles et commence à développer le concept d'objets construits. La fonction subjective du regard du spectateur, associée à l'utilisation d'un langage plus élaboré et cryptique, sera le thème constant de sa photographie. C'est le début de la recherche des objets avec lesquels reconstruire son imaginaire.

« Contrairement aux personnes, les objets me permettent d'articuler un discours à ma mesure, un discours plus intime. Avec les objets, d'ailleurs, je peux aborder n'importe quel sujet tout en parlant aussi des personnes. »

Les dessins présentés dans l'exposition appartiennent à cette deuxième période de Madoz ; ils sont exposés au Château d'Eau en signe de complicité de l'auteur envers l'œuvre d'Almeida et avec Foto Colectania.

Expositions personnelles (sélection)

2014 Rétrospective, Les Rencontres d'Arles.

2006 Travaux 2000–2005, Fondation Telefónica, Madrid

2000 Le Château d'Eau, Toulouse

1999 Les Objets 1990 - 1999 Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid

1999 Travaux entre 1996 et 1997, Centre Galego d'Art Contemporain de St-Jacques-de-Compostelle

1988 Salle Minerva du Cercle des Beaux Arts de Madrid

Helena Almeida

Helena Almeida (Lisbonne, 1934-2018) est une artiste incontournable de la scène artistique contemporaine internationale. Elle a représenté le Portugal à deux reprises à la Biennale de Venise, en 1982 et en 2005.

Sa pratique artistique englobe la photographie, la vidéo et le design, à partir d'une remise en question permanente du langage de la peinture.

Elle a consacré plus de 40 ans à l'étude du corps en action, presque toujours le sien. L'artiste apparaissait toujours devant la caméra, mais insistait sur le fait que ses images n'étaient pas des autoportraits. Bien qu'elle ait été associée aux postulats du body art, son travail va au-delà de la documentation de performances.

Dans ses premières œuvres de la fin des années 60, elle expérimentait déjà les limites de la peinture, avec des propositions telles que celle de s'échapper du cadre. Elle a continué à utiliser ce moyen dans divers travaux jusqu'au milieu des années 70.

La sélection d'œuvres présentée par Foto Colectania commence par « Desenho habitado », la première série où la photographie occupe une place prépondérante, suivie de « Pintura habitada », datant du milieu des années 70. La sélection est complétée par des pièces des années 80 et 90 telles que « Dias quasi tranquilos », « A casa » et « O perdão », pour finir avec les diptyques de Seduzir.

La plupart des croquis, présentés pour la première fois dans leur ensemble, correspondent à la série « O perdão » et font partie du don que l'auteure a fait à notre fondation.

Expositions personnelles (sélection)

2016 Corpus, Jeu de Paume, Paris

2015 Corpus Museu de Arte Contemporânea de Serralves, Porto

2011 Trabalhos Recentes, Galerie Les filles du calvaire, Paris

2008 Tela rosa para vestir, Fundación Telefónica, Madrid

2004 Bienale de Sidney, Sydney, Australia

2004 Inhabited Drawings. The Drawing Center, New York

2002 Seduzir, Galería Helga de Alvear, Madrid,

2001 Galería Filomena Soares, Lisboa, Portugal

2001 Galería Thomas Erben, New York,

2000 Centro Galego de arte contemporânea, Saint-Jacques-de-Compostelle

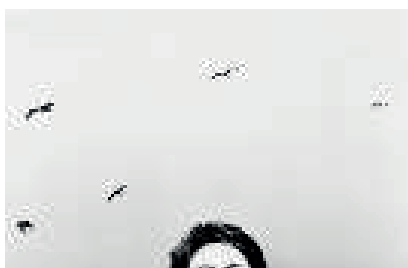
Ce visuel de **Chema Madoz** est libre de droit dans le cadre d'une annonce de l'exposition Chema MADOZ | Helena ALMEIDA « Diseños habitados » du 15 avril au 23 août 2026. Le respect des œuvres des artistes est demandé et ces visuels ne doivent pas subir de recadrage lors de leur reproduction. © Chema Madoz, Fundació Foto Colectania/ADAGP



© Chema Madoz, sans titre 1986
- Fundació Foto Colectania/ADAGP

Ces 6 visuels de **Chema Madoz** ne sont pas libres de droit. Pour toute utilisation ou reproduction, veuillez vous rapprocher de l'adagp.fr.

Le respect des œuvres des artistes est demandé et ces visuels ne doivent pas subir de recadrage lors de leur reproduction. © Chema Madoz, Fundació Foto Colectania/ADAGP



© Chema Madoz, sans titre 1986
- Fundació Foto Colectania/ADAGP



© Chema Madoz, sans titre 1995
- Fundació Foto Colectania/ADAGP



© Chema Madoz, sans titre 1990
- Fundació Foto Colectania/ADAGP



© Chema Madoz, sans titre 1987
- Fundació Foto Colectania/ADAGP

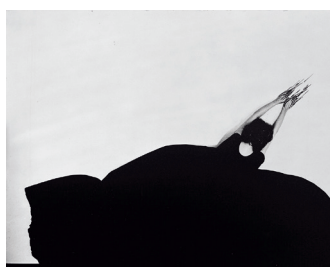


© Chema Madoz, sans titre 1986
- Fundació Foto Colectania/ADAGP



© Chema Madoz, sans titre 1991
- Fundació Foto Colectania/ADAGP

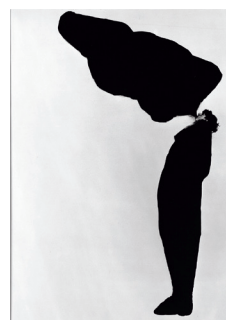
Les visuels d'**Helena Almeida** sont à votre disposition par mail, sur demande. Ils sont libres de droit dans le cadre d'une annonce de l'exposition Chema MADOZ | Helena ALMEIDA « Diseños habitados » du 15 avril au 23 août 2026. Le respect des œuvres des artistes est demandé et ces visuels ne doivent pas subir de recadrage lors de leur reproduction. © Helena Almeida - Fundació Foto Colectania



©Helena Almeida. Dias quasi tranquilos, 1981
Fundació Foto Colectania



©Helena Almeida sans titre, 1975
Fundació Foto Colectania



©Helena Almeida. Dias quasi tranquilos, 1983
Fundació Foto Colectania



©Helena Almeida sans titre, 2001
Fundació Foto Colectania

Anne Desplantez & les enfants du Sarthé

«Parce que. Ici.»

25 mars - 24 mai 2026 - Galerie 2

Vernissage le 14 avril 2026 à 18h.

Photographies / Dessins / Écriture

Anne Desplantez, auteure photographe avec les enfants du centre du Sarthé

« Parce que. Ici. » est une œuvre réalisée par la photographe-auteure Anne Desplantez en collaboration avec les enfants du Sarthé. Construit sur trois années, ce projet rassemble un ensemble de photographies, dessins et textes réalisés avec vingt-quatre enfants et adolescents, âgés de 8 à 18 ans, placés par l'aide sociale à l'enfance dans une maison d'enfants située dans le Gers.

Présentée dans la Galerie 2, l'exposition donne à voir et à entendre ces jeunes voix, leurs imaginaires et leurs réalités, dans une démarche à la fois artistique et profondément humaine.

Ce projet, pensé sous forme d'art en commun, a été réalisé avec vingt-quatre enfants placés par l'aide sociale à l'enfance dans une maison d'enfants à caractère social dans le Gers. Il a été exposé la première fois à l'Été 2025 au centre d'art et de photographie de Lectoure.

Associant un questionnement poétique et politique, les travaux de recherche d'Anne Desplantez à la fois photographiques et plastiques visent à élaborer une vision foisonnante, fragmentée et non réductrice, de l'expérience humaine de l'être ensemble.

« Parce que. Ici. » porte l'empreinte de cette synergie collaborative, mélangeant les individualités de chacun des enfants dans une harmonie collective. Il en résulte une oeuvre riche de sens et de diversité. Les enfants entrent dans une forme concrète de résistance en se mettant ainsi à nu, sans faux-semblant, mais avec beaucoup de pudeur, et le projet peut alors prendre la forme d'un message plus politique, qui relève du savoir être ensemble dans une société qui marginalise souvent, isole parfois, questionnant en creux les limites d'un système mis en place au départ pour protéger nos enfants jusqu'à leur majorité, un système qui s'essouffle et qui s'épuise à force d'être oublié.

Ce travail a été soutenu par la Région Occitanie - Aide à la production 2025, la DRAC Occitanie, l'ARS Occitanie, le réseau Diagonal, la fondation de France, le centre d'art et de photographie de Lectoure et le centre MECS/ITEP du Sarthé à Magnas.

Texte d'Anne Desplantez

Ils ont entre 8 et 18 ans, ils ont été placés ici par l'aide sociale à l'enfance et rares sont ceux qui quitteront le foyer avant leur majorité. À chaque nouvelle arrivée, les places de tous et de chacun sont remises en jeu. Alors que les adultes se retrouvent affairés à intégrer le nouvel habitant, chaque enfant en profite pour renégocier sa propre place au sein de la collectivité.

Ils ont entre 8 et 18 ans, et grandissent dans un hameau épaulés par des éducateurs à qui ils se réfèrent pour le quotidien. Pour tous, les liens familiaux sont distendus et questionnés bien que maintenus dans un contexte à la fois fragile et anxiogène.

Ils s'appellent Ryley, Maéva, Morgane, Jessy, Hayden, Mathieu, Justine, Mathys, Quentin, Enzo, Sabri, Louna, Cloé, Zoé, Adrien, Jean-Baptiste ou encore Yanis, Elisa, Soamélie, Théo, Mindy, Owen, Amine, Ayoub. Chacun à leur tour, ils ont décidé de prendre de leur temps et de leur énergie pour poser ici un bout de leur histoire, sans tricher. Ils m'ont confié ce qu'ils avaient de plus précieux, j'en prends soin depuis bientôt deux ans. Je les ai vus tour à tour crier de douleur et de rage, rire à en perdre haleine et danser sous les étoiles jusqu'à transformer l'ordinaire en une symphonie unique et singulière.

Ils ont entre 8 et 18 ans et portent déjà en eux le secret d'une vie en marge des standards attendus. Une vie qui leur échappe, une vie pourtant dont ils devraient tous être fiers tant ils se battent au quotidien sans jamais rien lâcher pour la construire du mieux qu'ils peuvent.

Texte de Damarice Amao,
Historienne de la photographie,
Attachée de conservation au cabinet de la photographie du Centre Pompidou, Paris.

Parce que. Ici. - 2022 – 2025

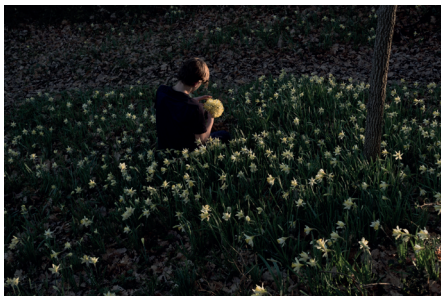
Depuis plus de cinq ans, Anne Desplantez développe dans une perspective sociale et politique des dispositifs de pratique artistique participative au long cours. Sa démarche interroge le statut de l'individu dans le collectif ainsi que sa juste distance d'artiste vis-à-vis des communautés auprès desquelles elle s'engage.

Le projet Parce que. Ici. est quant à lui l'aboutissement de trois années de collaboration entre la photographe et 29 enfants, âgé-es entre 8 et 18 ans et placé-es au Sarthé, à savoir une Maison d'enfants à caractère social (MECS) et un Dispositif intégré, thérapeutique, éducatif et pédagogique (DITEP), situés non loin de Lectoure. « Rentrer au Sarthé, c'est rentrer dans un village miniature avec son école, sa forêt, sa ferme, ses habitations, et ses habitant-es », décrit ainsi l'artiste invitée à construire autour de l'expérience photographique un espace de dialogue et de confiance avec ces enfants..

De leurs rencontres au gré des saisons, naît un ensemble foisonnant d'images et d'échanges consignés par l'artiste dans ses carnets de recherches, des vidéos et des photographies réalisées en commun. Tout au long des années, celles-ci capturent tout autant les visages, l'expressivité corporelle que des moments du quotidien dans ce lieu unique où tente de se reconstruire l'enfance.

Texte présenté au Centre d'art et de photographie de Lectoure l'été 2025

Ces visuels sont à votre disposition par mail, sur demande. Ils sont libres de droit dans le cadre d'une annonce de l'exposition Anne Desplantez & les enfants du Sarthé du 25 mars au 24 mai 2026 Le respect des œuvres des artistes est demandé et ces visuels ne doivent pas subir de recadrage lors de leur reproduction. © Anne Desplantez & les enfants du Sarthé



Le Château d'Eau

Le samedi 22 novembre 2025, Le Château d'Eau a rouvert ses portes après un an et demi de chantier. Le parcours visiteur de cette institution de référence dédiée à la photographie d'auteur a été totalement renouvelé et agrandi avec une nouvelle aile construite sous une arche du Pont-Neuf. Les visiteurs peuvent désormais découvrir et s'approprier le site du Château d'Eau dans sa globalité. La bibliothèque comme les espaces d'expositions temporaires ont également été redéfinis, offrant un parcours plus lisible et fluide et permettant une ouverture au public tout au long de l'année.

Un bâtiment historique au cœur de Toulouse

C'est grâce à un don du Capitoul Charles Laganne visant à améliorer l'accès à l'eau potable pour les Toulousains, que la construction du Château d'Eau fut initiée le 27 juillet 1823.

Le bâtiment au dessin original pour l'époque, était une station de pompage des eaux, qui les redistribuait ensuite dans les fontaines de la ville de part et d'autre de la Garonne.

En bordure du fleuve, le bâtiment culmine à 30 mètres et comprend sept niveaux : deux au sous-sol, un rez-de-chaussée circulaire, et quatre étages dans la tour, dont un lanterneau ouvrant sur une terrasse circulaire. Le sous-sol est toujours occupé par les deux roues à aubes de 8 mètres de diamètre qui entraînaient à l'origine deux groupes de quatre pompes aspirantes-foulantes couplées deux à deux.

Désaffecté dès 1870 en raison de l'évolution rapide du réseau d'eau urbain, le Château d'Eau et sa station de pompage sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1987 en raison de leur importance patrimoniale et architecturale.

Une seconde vie dédiée à la photographie

Dans une ville marquée par une longue histoire avec le 8^{ème} art, Jean Dieuzaide va donner une seconde vie au Château d'Eau dans les années 1970 en y créant la première galerie publique en France exclusivement consacrée à la photographie.

A la fin des années 1960, le bâtiment du Château d'Eau, désaffecté depuis presque un siècle, est menacé de démolition. Jean Dieuzaide, très investi dans la reconnaissance de la photographie dans le champ de l'art, convainc la municipalité de le réhabiliter pour y ouvrir un centre d'art dédié à la photographie. Le lieu est inauguré en avril 1974

Marquée dès le départ par sa vocation didactique et son ouverture à l'international, Le Château d'Eau consacre sa programmation à des artistes majeurs comme émergents et met à l'honneur la pluralité des écritures photographiques.

La Bibliothèque du Château d'Eau

En 1979 est créé le centre de documentation qui deviendra la bibliothèque ouverte au public en 1982. Avec plus de 16 000 ouvrages et une trentaine de revues spécialisées en consultation libre. Elle figure parmi les principales bibliothèques spécialisées en photographie en libre accès en France.

Programmation 2026

Périodes	Exposition / artiste(s)	Espaces
15 avril – 23 août 2026	Chema Madoz – Helena Almeida « Diseños habitados »	Tour
25 mars - 24 mai 2026	Anne Desplantez & les enfants du Sarthé « Parce que, Ici » (exposition en circulation - Lecture)	Galerie 2
5 juin - 30 août 2026	Pierre-Elie de Pibrac « Hakanai Sonzai » en circulation avec l' exposition « Desmemoria » P-E de Pibrac à la Chapelle des Cordeliers.	Galerie 2
9 septembre - 4 octobre 2026	Prix Photo Sociale 2026 Festival MAP	Galerie 2
17 octobre 2026 - 31 janvier 2027	Bicentenaire de la Photographie « Les vies de la photographie » – carte blanche Nathalie Boulouch collections Château d'Eau / Musée des Arts Précieux P. Dupuy	Tour + Galerie

Informations pratiques du Château d'Eau

HORAIRES :

Exposition du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Bibliothèque du mercredi au samedi de 13h à 18h

Fermée le 1er janvier, 1er mai, 25 décembre

TARIFS :

Plein tarif : 5€

Tarif réduit : 3€

Moins de 6 ans : Gratuit

Entrée gratuite tous les premiers dimanches du mois

Fermeture billetterie : 17h45

Téléphone : 05 34 24 52 35

Site entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite

Métro A Stations Esquirol ou Saint- Cyprien République

Station Vélo Toulouse

Bus : Arrêt Cours Dillon L14 13 44 45 66 - Tramway T1 arrêt Fer à cheval

LA LIBRAIRIE BOUTIQUE

La librairie-boutique du Château d'eau est entièrement dédiée au monde de la photographie

Elle propose la collection unique d'affiches et de monographies des expositions organisées depuis 1974. Plus de 300 références sont ainsi disponibles et permettent de retrouver les plus grands noms de la photographie : Robert Doisneau, Willy Ronis, Claude Nori, Henri-Cartier Bresson, Sarah Moon, Robert Capa, Jean Dieuzaide, Dorothea Lange, Olivia Gay et tant d'autres.

Autour de cette collection inédite, la boutique propose une sélection de livres, de cartes et d'objets de décoration en lien avec la photographie Elle met également en avant des artisans et créateurs locaux

INFORMATIONS PRATIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE

Ouverte au public du mercredi au samedi de 13h à 18 h / sur rendez-vous les mardis

Accès libre et gratuit.

Prendre rendez-vous, poser une question

05 34 24 52 32 / bibliophoto@mairie-toulouse.fr

Plus d'informations sur le site : chateaudeau.toulouse.fr

CONTACTS PRESSE

Le Château d'Eau

Laurence Mellies

laurence.mellies@mairie-toulouse.fr

06 59 77 81 59

Contacts presse nationale :

2e BUREAU

Martial Hobeniche &
Marie-René de la Guillonnière
toulouse@2e-bureau.com

06 08 82 95 33

/ 06 88 90 76 22

Contact presse locale et régionale :

Mairie de Toulouse

Gérald Bégin

gerald.begin@mairie-toulouse.fr

06 16 57 57 47

Alambret Communication

Amel Gourari & Alice Zakarian
toulouse@alambret.com

01 48 87 70 77